

L'Anneau présente :



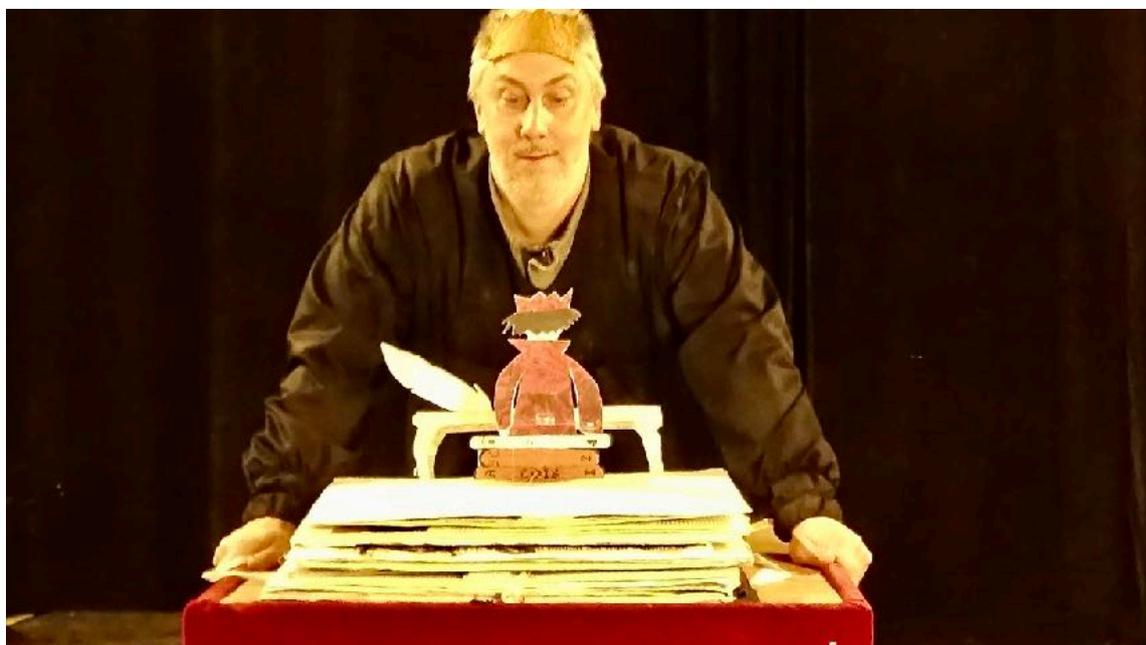
Formule théâtrale ultra-légère en one-man show pouvant se jouer en classe, en gymnase, en salle, mais aussi dans votre salon, dans votre cour, votre jardin...

### **Semer des graines d'imaginaire, en période de pandémie...**

A défaut de pouvoir proposer au public d'assister à une représentation théâtrale en salle de spectacle et tenant compte des craintes des autorités à faire sortir les élèves de l'école ou de les exposer à des facteurs aggravant la contamination, il nous paraissait vital, face à cette situation de restrictions, de garantir néanmoins aux jeunes spectateurs, l'accès à une dimension artistique de qualité. C'est pourquoi, dès le début de l'année 2021, nous avons élaboré ce projet permettant de continuer à stimuler ce lien de l'enfant avec l'imaginaire par le biais d'une approche théâtrale en présentiel. La présence de l'artiste en chair et en os, constitue en effet, une confrontation vivante et unique, dont les effets ne sont en aucun cas, comparables avec une proposition virtuelle.

Nous avons donc pensé à une formule qui puisse s'appuyer sur un principe de grande souplesse et d'adaptabilité, se résumant en la présence scénique d'un seul comédien et une scénographie ultra-légère de façon à pouvoir être présentée en salle de théâtre mais aussi, lorsque ce n'est pas possible, en classe, en gymnase, et même en extérieur devant un petit groupe de spectateurs.

Le traitement propose la théâtralisation du conte écrit par Ariane Buhbinder et intitulé « Le Grand Tumulte » dont une version en film d'animation a déjà été réalisée. La production est assurée par l'Anneau.



## La compagnie : L'Anneau

Fondée à Bruxelles en 1996, l'Anneau souhaite susciter auprès de ses petits et grands spectateurs, une émotion dont la dimension poétique conduit à l'ouverture, engendre la réflexion et l'échange. Face à la cruauté d'un monde où se côtoient le luxe et la barbarie et dans lequel l'enfance n'a la plupart du temps qu'une valeur mercantile, les créations théâtrales de l'Anneau s'attachent à donner chair aux aspirations et interrogations de l'enfant intérieur...

Mettre en relation le jeune public d'aujourd'hui avec la création théâtrale, c'est envisager l'enfant non pas comme un adulte en réduction, mais bien comme un être d'intelligence, de ressenti et d'imaginaire à part entière. C'est faire le pari de l'encourager à se poser des questions essentielles pour son développement et celui de nos sociétés ;

Qui suis-je ? Quel est l'objet de ma pensée ? Est-ce que je crois en quelque chose et pourquoi ? Qu'est-ce que j'aime et pourquoi ?

C'est tenter d'entrer en résonance avec son potentiel intérieur, avec sa capacité à ressentir, à penser et se penser, à inventer. C'est aussi l'inviter à découvrir et respecter l'altérité, l'identité, les idées de l'Autre, à prendre une place active dans ce monde et lui permettre dès lors, de le faire évoluer.

Plutôt qu'un style ou qu'une technique scénique qui caractériserait son approche, l'Anneau se singularise par la constance de ce regard philosophique qui prend forme à travers des histoires, des cheminements tissés d'épreuves en vue de se dégager du Moi et accéder à la connaissance de Soi.

Son approche se déploie concrètement à travers des langages scéniques qui varient selon les projets, mais privilégient toujours la sobriété des moyens, le jeu de l'acteur et la proximité avec le spectateur

Les spectacles évoluent dans une esthétique dépouillée ; c'est avec la qualité de la présence sensible de l'acteur que nous voulons émouvoir, avec sa capacité à évoquer des univers, à incarner des personnages imaginaires grâce à son pouvoir vocal et gestuel.



### Le Grand Tumulte / résumé

Sa Majesté Le Grand Tumulte 1<sup>er</sup> ne parvient pas à dormir ...

Alors le Petit Chambranlant tend l'oreille et multiplie les surveillances.

Mais il a beau faire inspecter, calfeutrer le Palais et en appeler aux experts, personne ne parvient à identifier l'origine sonore de cette royale insomnie.

Du Nord au Sud du pays, chacun s'accuse et ça dégénère...

## L'histoire

Le texte évoque l'histoire d'un Roi très occupé qui n'a jamais le temps de respirer. Mais alors qu'il s'endort tous les soirs, assommé de fatigue, voilà qu'aujourd'hui il ne parvient pas à fermer l'oeil. En cause un mystérieux « toc toc », un bruit, dont il n'arrive pas à identifier l'origine.

Son vizir, « le Petit Chambranlant », va tout faire pour débusquer ce bruit importun, le manque de sommeil risquant selon lui, d'affaiblir l'autorité royale et d'ébranler la stabilité du royaume. Le voilà dès lors, qui déploie les grands moyens pour protéger le Roi.



Mais les mesures qu'il ordonne sont de plus en plus disproportionnées et s'avèrent finalement complètement liberticides. La révolte éclate et la guerre se répand dans tout le royaume. Et la question du sommeil du Roi n'est toujours pas réglée.

Déboussolé par l'échec de ses tentatives, « le Petit Chambranlant » finit alors par s'enfuir dans le désert. Il y rencontre une « Marchande de vent » qui l'incite au contraire à respirer et à chercher la solution en lui. Au moment où il parvient enfin à s'apaiser, son regard sur la situation se modifie et ses craintes s'envolent. Il réalise alors que le Roi est parvenu à trouver l'origine de ce mystérieux bruit et s'est endormi. C'est alors aussi que le Chambranlant perçoit la vibration de son coeur pour la première fois.



## Les options de dramaturgie

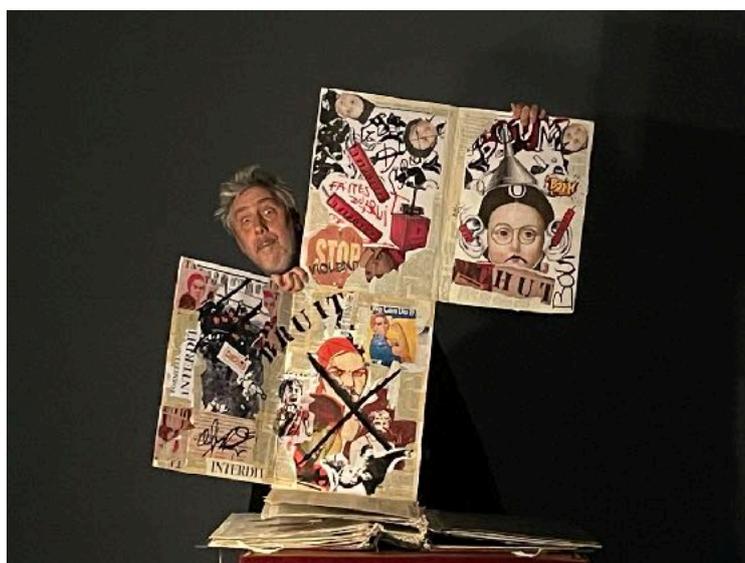
En cette période de pandémie, où la peur règne en maître, semblant influencer sur toutes les décisions de nos gouvernements et nous contraindre à une façon de vivre basée sur la crainte, la méfiance, la division et l'isolement, Le Grand Tumulte écrit en 2015, résonne aujourd'hui en nous d'une manière singulière.



**Le texte questionne en effet, cette propension à la méfiance, et interroge de manière plus générale, l'impact des pensées négatives, ainsi que leur effet sur nous-mêmes et sur notre environnement.** Car si la peur est une faculté d'alerte indispensable dans la vie pour nous avertir du danger potentiel, lorsque nous ne nourrissons qu'elle, notre méfiance peut conduire à la paralysie ou au désastre, voire même à la dictature.

*La psychose, créée par les discours sur la pandémie de la covid-19...a entraîné l'isolement des pays. Les États ont fermé leurs frontières et des voyageurs se sont retrouvés piégés par la fermeture de ces frontières...la solidarité a changé de visage et de sens ...Quelle ironie ! La solidarité, c'est éviter les autres, c'est rester chez soi, sans contact physique avec ses proches. Cette situation d'isolement a*

*accentué la peur de sorte que des personnes se sont retrouvées dans un déchirement interne lié à leur solitude pour certains et à leur état de lassitude, de tristesse, de deuil et de chagrin pour d'autres. Alors, la peur panique et le désespoir ont conduit beaucoup à des violences diverses voire au suicide : « Nous sommes préoccupés par les explosions de violence dues aux mesures de distanciation physique qui sont relatées par les médias. Nous sommes aussi alarmés par la tendance à la hausse des violences domestiques liées aux mesures de confinement qui nous est signalée, Tous les pays doivent s'en préoccuper » (Directeur général de l'OMS, le 16 avril 2020)... La peur panique, provoquée par la covid-19, a conduit les autorités à prendre des mesures qui ont détruit des vies. Beaucoup de personnes ont perdu leur sérénité et leur lucidité. Dans tous les cas, la peur panique des populations comme celle des autorités a engendré des difficultés insoupçonnées. (Bosson Bra Djeredou, « Le coronavirus dans la cité : quand l'assurance fait place à la peur panique », Recherches & éducations [En ligne], HS I Juillet 2020, mis en ligne le , consulté le 30 décembre 2020)*



La métaphore que l'histoire du Grand Tumulte propose cependant, incitant à considérer que chaque pensée, chaque petit geste peut engendrer de façon macrocosmique, des répercussions plus larges sur le monde qui auront à leur tour des répercussions sur nous, laisse entrevoir avec la possibilité au contraire, d'une attitude confiante et positive, l'impact bénéfique de celle-ci sur notre vie et notre environnement.

**Le texte propose également une réflexion sur le bruit, l'écoute et la valeur du silence, il questionne notre capacité à « s'entendre » au sens propre comme au sens figuré.**



Il est difficile de circonscrire le silence au singulier, tant celui-ci recouvre de multiples acceptions : il peut être l'absence de bruit dans sa définition la plus commune, mais également le silence de la connivence entre amis, de la complicité ou de la communion amoureuse, celui de la pudeur ou de la discrétion, ou encore exprimer un malaise profond.

Le silence peut aussi en effet, évoquer un non-dit – celui des secrets de famille –, ou encore un mutisme, une impuissance à dire, l'expression d'un traumatisme. Il peut aussi résulter d'une baillonnement, d'une censure, voire d'une auto-censure...

*Il y a des silences qui sonnent faux et qui sont de faux silences : le silence taciturne, renfrogné, disciplinaire, systématique, raide, endormi ou encore indifférent....Sœur Cécile (Prieure des Soeurs des Fraternités monastiques de Jérusalem à Paris Semaine du Son. Fance-Culture Le silence pour les riches, le bruit pour les pauvres ? 27/08/2020)*

Le silence peut par ailleurs terrifier lorsqu'il évoque le vide, le néant, la mort. Ainsi selon les usages sociaux et culturels accordés à la parole et au silence, les individus vont éprouver face à lui, des sentiments parfois opposés.

La langue française regorge quant à elle, d'expressions relatives au silence, révélatrices d'ambiguïtés; on évoquera ainsi un silence coupable, un silence obstiné, l'étrange silence d'une autorité politique, ou le silence radio des médias...



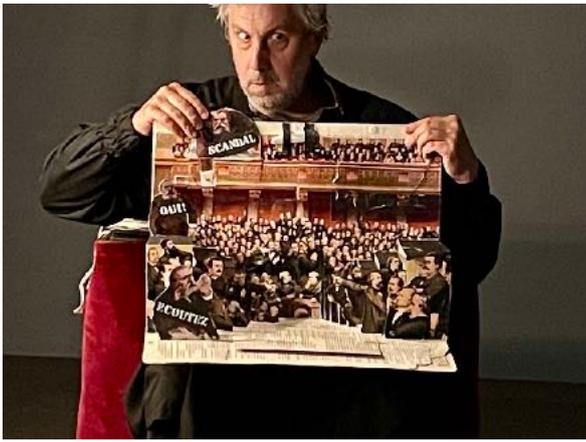
Mais il y a aussi une sorte de silence qui appelle à une autre dimension.

*Il y a une fonction spirituelle du silence qui permet de nouer avec le sacré, une fonction cognitive, intellectuelle et noétique, qui permet la pensée et de faire acte de discernement, une fonction clinique qui soigne, mais aussi une fonction publique et citoyenne qui permet le logos, la délibération publique. La question du sonore est donc une question importante, à la fois au niveau individuel, pour notre santé en tant qu'humain, mais aussi au niveau collectif, pour la santé de la démocratie. Cynthia Fleury, (philosophe et psychanalyste, professeure au Conservatoire National des Arts et Métiers, titulaire de la Chaire Humanités et Santé).*

**En mettant l'accent au départ, sur un son qu'on entend, mais qu'on ne parvient pas à identifier, le texte *Le Grand Tumulte* entraîne l'auditeur à chercher, à l'instar des protagonistes de l'histoire qui le font avec leurs oreilles, d'où pourrait provenir le son à l'extérieur. Ainsi, le Chambranlant fait inspecter les oreilles du Roi, les portes, les murs du palais, etc**

**Ce n'est qu'à la fin de l'histoire, qu'on est amené à réaliser qu'il est possible de développer une autre sorte d'écoute, avec des oreilles orientées cette fois, vers l'intérieur de soi.** Cette notion d'écoute intérieure va de pair avec le développement de la confiance, de l'affirmation de soi, le fait de grandir et l'acquisition d'une maturité individuelle, mais est aussi le fondement même de tous les cheminements spirituels.

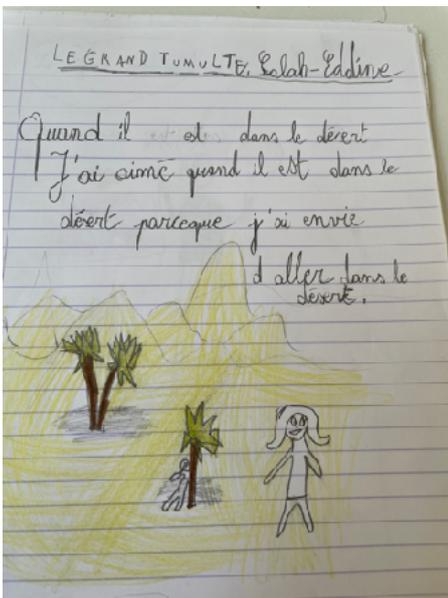
Dans le texte, le chemin parcouru par le Roi et le Chambranlant peut faire penser à une quête initiatique, qui démarre par une simple intuition du Roi: « d'où vient ce bruit ? » Une interrogation que le Chambranlant, voulant bien faire, interprète de façon émotionnelle, la transformant en peur, ce qui le conduit à provoquer un chaos bien pire. La solution viendra alors du désert, lorsque le Chambranlant finit par lâcher prise, abandonner ses résistances, et qu'il est invité par une Marchande de vent à s'asseoir et à reprendre contact avec le souffle de sa propre respiration.



Le texte nous invite en tous cas, et quel que soit le contexte, à respirer, suivre nos intuitions, écouter notre coeur. A faire confiance à ce qu'on sent de l'intérieur, au détriment sans doute des bruits, nouvelles, fake news, autres on-dit et distractions multiples auxquelles nous sommes de plus en plus confrontés, que ce soit par les réseaux sociaux, l'internet, la télévision ou simplement notre entourage.

**Il nous propose avec humour, de ne pas oublier dans un monde de plus en plus virtuel**

**et ultra connecté, de nous connecter avec nous-mêmes !**



S'il évoque des références qui peuvent paraître anciennes (la royauté, un palais...), le texte nous plonge dans l'univers symbolique du Conte, tandis que l'histoire nous parle d'une réalité d'aujourd'hui évoquant des épreuves auxquelles nous pouvons tous être confrontés en tant qu'humains, que l'on soit grand ou petit.

Les enfants eux-mêmes déboussolés par le contexte actuel, ont d'autant plus besoin de paroles rassurantes, apaisantes, et qui font appel en leur capacité intérieure d'affronter l'inconnu et l'avenir avec espoir et confiance. Le Grand Tumulte nous semble une belle occasion de s'interroger et s'encourager à cela, à développer tout au moins l'aspiration, dans un monde perçu comme très tumultueux, d'une écoute de qualité...

### **La mise en scène, le traitement scénique**

Pour l'adaptation scénique du texte Le Grand Tumulte, nous avons conçu une forme ultra légère basée sur la présence d'un seul acteur qui peut manipuler tous les éléments nécessaires à la théâtralisation de l'histoire.



Ayant dans un premier temps et durant la première période de confinement, réalisé un film d'animation sur la même histoire, nous avons désiré que l'adaptation théâtrale soit en lien visuel avec la forme déjà filmée, de façon à pouvoir aussi proposer celle-ci en prolongement, s'il y a lieu.

L'esthétique du papier jauni, du carton, de l'univers graphique du livre ancien et de l'imprimerie, étaient très présents dans le film. Nous sommes repartis de cette

atmosphère un peu vintage qui correspond bien à la nature poétique du propos tout en n'excluant pas les anachronismes, pour explorer les pistes de traitement scénique.

Théâtre d'objet, théâtre de papier, Kamishibai se sont ajoutés de ce fait en sources d'inspiration. Toutefois, c'est le travail d'improvisations, les essais et laboratoires de jeu sur le plateau qui ont orienté nos choix de traitement définitif.

La forme est donc légère, transportable aisément, l'installation rapide et accessible. L'acteur est à la fois conteur, interprète, manipulateur et régisseur et de surcroît, animateur également.

Les objets utilisés sont plutôt de petite taille, manipulables sur table et apparaissent directement du costume de l'acteur.

L'éclairage est celui du lieu ou réduit à une lampe amovible.

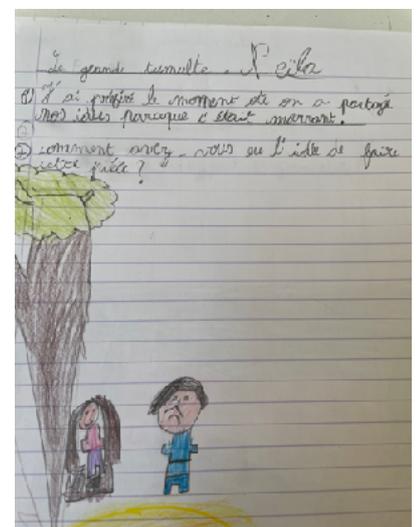
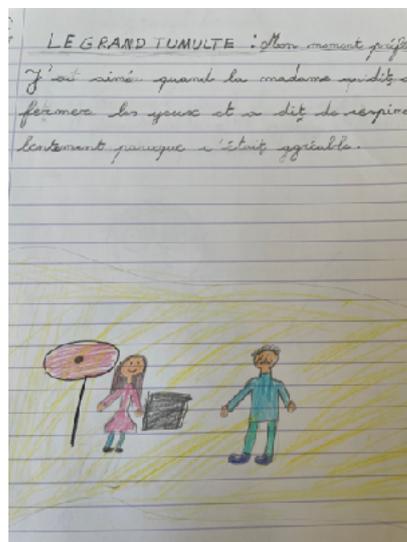
La proposition théâtrale laisse la part belle à la parole du conteur et au jeu de l'acteur qui passe très rapidement d'un personnage à l'autre, d'une situation à l'autre, du petit au grand et inversement. Le geste est précis, le corps mobilisé dans ce sens, de façon à passer de la dimension de l'objet à la dimension de l'acteur en chair et en os. Nous nous sommes attachés à conserver le pouvoir du mot, la saveur de l'humour et de la poésie du texte, la musicalité de la langue et la richesse de vocabulaire qui conduisent aussi à favoriser l'écoute.

D'autre part, la petite forme du spectacle conditionne sa présentation devant des publics de maximum 50 personnes, ce qui a comme conséquence de favoriser un aspect convivial et intime.

## Autour du spectacle

La forme courte du spectacle permet de proposer une animation et un échange de type philosophique avec le public. Etant donné la fin du texte qui évoque en quelque sorte, une approche méditative, l'animation peut inclure dans le même esprit une initiation à la relaxation adaptée aux enfants.

Par ailleurs, le film d'animation peut être également visionné en prolongement.



## L'équipe

### Une production de l'Anneau

Direction artistique, texte et mise en scène : Ariane Buhbinder

Interprétation: Sacha Kremer

Scénographie : Sylvianne Besson assistée de Sacha Kremer et Ariane Buhbinder

Costume : Françoise Van Tienen

## La jauge :

Age : 7 ans et +

## Conditions

**Période de diffusion :** à partir de mai 2021

**Spectacle inscrit au catalogue Spectacles à l'Ecole et Art & Vie**

**Aire de jeu:** un espace plane et dégagé de 3m sur 3m

**Équipement technique :** la compagnie est autonome et apporte tout le matériel nécessaire ( n'apporte pas les gradins ou de quoi installer le public )

**Nécessité si salle occultée :** une prise électrique à proximité

**Jauge :** 50 spectateurs maximum

**Durée spectacle:** 35 min suivies d'une animation



L'Anneau

2 av du pesage

1050 Ixelles Belgique

Tel : 00322461288 / 00474908651

Web: [anneautheatre.be](http://anneautheatre.be)

Mail : [anneautheatre@gmail.com](mailto:anneautheatre@gmail.com)



## Contact / Diffusion :

**Pierre Ronti / Chargé de production et diffusion**

**+32(0)477547343**

**[pierre@ideesfixes.be](mailto:pierre@ideesfixes.be)**

**[www.ideesfixes.be](http://www.ideesfixes.be)**

## Le Grand Tumulte : le texte

Sa Majesté Le Grand Tumulte 1er est toujours très occupé. Il a tant à voir, tant à faire, tant de papiers à signer, qu'il n'a jamais le temps de respirer. Et lorsque tombe le soir, il est si fatigué qu'il s'écroule de tout son long sur sa couche et s'endort d'un trait, jusqu'au petit déjeuner. Mais aujourd'hui, pour la première fois, Sa Majesté le Grand Tumulte 1er ne dort pas. « Impossible de dormir avec ce bruit ! Toc toc...toc toc... !

Mais le Petit Chambranlant a beau tendre l'oreille, il n'entend rien.

« Il y a un bruit, c'est certain. » dit le Roi. « Je ne dormirai pas tant que je ne saurai pas d'où il vient ! »

« Sa Majestaille a sans doute l'oreille plus fine que moi » murmure Le Petit Chambranlant. « Mais si vous ne dormaillez pas, bientôt croyez-moi, vous serez aussi mou qu'une lavette, abruti comme une moule, amorti comme une nouille. Vous ne pourrez plus régner et ce sera la pagaille ! Allez donc vous coucher Majestaille. Je suis là, je veille sur votre sommeil ».

Et il vérifie aussitôt en détail toutes les portes, les fenêtres, les ponts et les entrées. « Il n'y a personne, personne ne sonaille ou ne frappe à la porte. Ni facteur, ni mendiant, ni visiteur étranger, ni voleur, ni volaille ! Sire Le Roi Grand Tumulte 1er, le palais est tout à fait sécurisé. Personne ne peut entraille, vous pouvez dormailler en toute tranquillité ! »

Mais le Roi demeure éveillé ! « Il y a un bruit, c'est certain. Je ne dormirai pas tant que je ne saurai pas d'où il vient »

« Si vous ne dormaillez pas » reprend Le Petit Chambranlant, « bientôt croyez-moi, vous serez aussi mou qu'une bavette, abêti comme une poule, ahuri comme la rouille. Vous ne pourrez plus régner et ce sera la pagaille. Sa Majestaille a peut-être un problème d'oreille ? Je vais appeler le Docteur des Ouïes et lui demander conseil. »

Arrive aussitôt le Docteur avec ses larges écoutilles. Il examine attentivement les oreilles royales de long en large et de haut en bas. Fait résonner des sons, des graves, des aigus, des Oh, des Ah, des lii... Mais rien à signaler, ni otite, ni inflammation, ni bouchon. Pas d'acouphènes, pas d'oreillon, pas de souci aux tympanes, ni aux pavillons.

« Sa Majesté peut dormir sur ses deux oreilles » proclame Le Petit Chambranlant rassuré.

Mais le Roi demeure éveillé. « Il y a un bruit, c'est certain. Je ne dormirai pas tant que je ne saurai pas d'où il vient ! »

« Peut-être est-ce une bestiole ? Une souris ? Une mouchaille ou un perce-oreille qui se croit tout permis ? se dit alors Le Petit Chambranlant. Et armé de son balai, il passe tout le palais en revue. Mais rien qui ne tressaille. Pas un bruit !

« Peut-être est-ce un de ces appareils qui émettent des vibrations, même quand ils sont en veille ? avise-t'il. Et sans attendre, il fait éteindre tous les téléphones du palais, les portables, les tablettes, les consoles, les smartphones, les réseaux, les écrans, les frigos, les machines à laver, les machines à sécher, les téléviseurs, les aspirateurs, les broyeurs, les moteurs, les congélateurs, les fers à repasser, les centrales vapeur, les climatiseurs, les moulinettes, les rasoirs, les mixettes, les grilles pain, les caméras cachées et les micro processeurs, les radioréveils et les auto cuiseurs, les robots et les adoucisseurs.

« Tout est maintenant débranché, Majestaille, vous pouvez dormir ! »  
Mais le roi demeure éveillé.

« Peut-être est-ce la plomberie qui déraile, un problème de tuyau ? pense alors Le Petit Chambranlant. « Qu'on appelle Le Plombien, pour qu'il fasse l'entretien, c'est un homme qui connaît son maintien »

Arrive alors le Plombier. C'est un homme qui connaît son métier. Il purge les radiations, ouvre et ferme les robinets, draine les canalisets, inspecte les cabineurs, vide les syphonets, réchauffe et refroidit les circuits, mais ne constate rien d'inquiétant, pas de fuite, pas de bruit d'écoulis.

Le Petit Chambranlant appelle alors l'Ingénieur du Génie. Celui-ci passe à la loupe l'ensemble du bâtiment de la cave au grenier, les murs, les cloisons, les marbres, les planchers, les escaliers, le toit et les fondations.

« Nous avons écouté tous les bruits de couloir et de manière systématique. »  
communiqua l'Ingénieur. « Nous avons mesuré la densité du son et la pression phonique, mais n'avons détecté aucune source énigmatique, ni résonance atmosphérique, ni réverbération géomagnétique. Ce palais bénéficie d'une excellente acoustique. Quant à la chambre royale, elle est bien isolée au point de vue phonique. Il semble donc que là n'est pas la cause de l'insomnie monarchique. Nous défendons plutôt l'hypothèse d'une origine psychosomatique. »

« Vous voyez Majestaille ! Votre chambre est en muraille, parfaitement hermétique, vous pouvez dormir en toute tranquillité ! » précise Le Petit Chambranlant.  
Mais le Roi demeure éveillé.

« Il y a un bruit, c'est certain ! Je ne dormirai pas tant que je ne saurai pas d'où il vient »

Si le Roi ne dormaille pas, rumine Le Petit Chambrant, il sera bientôt aussi mou qu'une carpette, avachi comme une goule, alanguï comme une couille. Et s'il ne peut plus régner, aïe aïe aïe, ce sera la pagaille dans le royaume tout entier.

« Peut-être qu'il s'agit d'un bruit qui vient de dehors ? Qu'on avise au plus vite Le Ministre des Environs ».

« Il est probable en effet que ce soit la pluie » estime Le Ministre des Environs.

« Il pleut environ souvent dans notre pays et une pluie même à peu près très très fine pourrait occasionner sur le carreau ou sur le toit ou bien, aux environs, un certain bruit qui dérangerait peut-être le sommeil du Roi.

« Mais il ne pleut pas aujourd'hui » objecte Le Petit Chambrant.

« En effet, il semble qu'il ne pleuve pas, mais il se pourrait somme toute que ce soit la grêle. Nous avons parfois dans notre pays, des semblants de grêlons environ gros comme des pierres et même en admettant qu'ils ne soient pas à peu près gros comme cela, il se pourrait qu'en tombant sur le verre ou aux environs, cela engendre un bruit qui dérangerait possiblement le sommeil du Roi ».

« Mais il ne grêle pas non plus » oppose encore Le Petit Chambrant ;

« En effet, il semble qu'il ne grêle pas, mais il se pourrait alors que ce soit le vent approximativement » répond Le Ministre des Environs.

« Nous en avons plusieurs qui pourraient souffler du Nord au Sud du pays ou du Sud au Nord, et inversement, ça dépend des courants. »

Le Petit Chambrant demande alors à voir expressément Le Ministre des Affaires Courantes, mais le bruit court qu'il est trop pressé et n'a pas le temps de s'arrêter.

Alors il convoque aussitôt Les membres du Parlement.

« Mesdames messieurs Les Parlementeurs, que faut-il faire, s'il vous plaît, pour faire taire ce bruit incessant ? »

Les Parlementeurs l'écoutent attentivement, hochant la tête à gauche. Et puis à droite...à droite et puis à gauche... Ceux du Nord disent que le bruit provient du Sud et ceux du Sud disent au contraire qu'il provient du Nord. Les heures passent. Les jours et les nuits par la même occasion et plus ils parlent, et plus ils parlementent et plus le débat s'envenime. Les mauvaises langues haussent le ton, les langues de bois font la sourde oreille. Les langues se délient et mentent toutes en même temps. Certaines en viennent même aux mains. Bref, on se débat et on ne s'entend plus. Et avec tout ça évidemment, le Roi ne s'endort toujours pas.

« Il y a un bruit. C'est certain. Je ne dormirai pas tant que je ne saurai pas d'où il vient ! »

De plus en plus inquiet, Le Petit Chambranlant en appelle alors à Madame La Juge de la Cour suprême.

« Madame la Crème, la Crème de la Jugeotte, il faut qu'on tranche l'affaire et que cessent les parlottes, décidez, je vous prie sans entaille, qui du Nord ou du Sud a raison !

« La loi interdit de faire du bruit entre le coucher et le lever du soleil. A fortiori tout tapage nocturne de nature à troubler la tranquillité du Grand Tumulte 1er » confirme La Juge. « C'est ce qui est écrit et si c'est écrit à fortiori, c'est La Loi. Et qui déroge à la Loi doit être puni »

« Il suffit donc de faire appliquer la Loi » exulte Le Petit Chambranlant !

« Qu'on me passe derechef L'Inspecteur Chef des Armées » !

Celui-ci décrète aussitôt l'état d'urgence et applique le couvre-feu. Personne ne peut plus sortir. Des patrouilles sont déployées, des effectifs supplémentaires affectés. Tout est passé au peigne fin. Le moindre petit potin ; chuchotement, frôlement, chuintement... Tout gargouillis même relatif, est formellement interdit. Quant aux cancans, murmures et autres bavardages intempestifs, ils sont passibles d'emprisonnement. Les policiers et les soldats de l'armée sont déployés sur le champ. Prêts à intervenir face à tout délit. Les contrevenants sont aussitôt identifiés et arrêtés.

« Cette fois, ça y est Majestaille, ils ont la trouille et se tiendront cois » assure Le Petit Chambranlant. « Le pays est sous contrôle absolu, la racaille est sous les verrous, vos armées mitraillent, y a plus rien qui braille. Vous pouvez dormailler maintenant en toute tranquillité ! »

Mais plus il y a d'arrestations, plus les gens se posent des questions, se révoltent et refusent d'obéir. Le nombre d'opposants ne cesse de s'accroître. Ils sortent la nuit et crient : « Faites du bruit ! Faites du bruit ! » Ils finissent par haïr ce Roi qui n'arrive pas à dormir. Ramdam, boucan, charivari, chambard, raffut, brou-ha ha et tohu bohu envahissent le pays. Les prisons sont bondées. La police et l'armée complètement débordées. Et notre Petit Chambranlant ne sait plus que penser : « Quel désastre ! Quel gâchis ! J'ai beau essayer de bien faire, tout va de travers. A cause de moi, le peuple se déchire, le pays est en lambeaux ! Et avec tout ça, au lieu qu'il se taille, le bruit ne cesse d'augmenter. Comment faire pour retrouver la paix ?

Désespéré il se met à marcher. Marcher. Et où il marche comme ça ? Nul ne le sait. Mais ses pas l'emmènent loin. A des kilomètres du Tumultueux Palais. Il traverse des régions, des villes et des frontières, des autoroutes et des montagnes, des champs et des rivières et partout où il passe, partout résonnent le tumulte et la

guerre. Mais après des jours et des nuits de marche, ses pieds usés ne peuvent plus le porter. Sans force, éreinté, amaigri, le voilà qui chambranle, chancelle et tombe endormi.

Quand il se réveille, il se trouve au milieu d'un immense désert. Quand soudain il entend : « Achetez achetez ! Ils sont pas chers ! Ils sont variés ! Petite brise, courant d'air, sirroco, tramontane ! » C'est une jeune marchande qui vend du vent...

« Mais j'ai aussi des sons, des silences et des bruits...Des sons qui viennent de loin : petit bruit primal ou alors dernier cri ! Qu'est-ce qui vous ferait envie ? Un son qui vous ferait rire, ou bien chanter? Ils sont pas chers ! Ils sont variés ! » crie la petite Marchande.

« Est-ce que par hasard, il y en aurait un qui fait toc toc...? » lui demande alors Le Petit Chambranlant.

« J'en ai plein en stock » répond la Marchande et elle lui fait entendre le son de quelqu'un qui frappe à la porte...

« Non, il me faudrait un toc toc...qui ne s'arrête pas » précise Le Petit Chambranlant.

« Vous voulez dire : qui se poursuit... comme celui-ci » reprend-elle en lui faisant entendre celui de la porte qui s'ouvre et puis de quelqu'un qui marche dans la pièce.

« Non ! Le même bruit qui revient... » insiste Le Petit Chambranlant.

« Vous voulez dire à intervalles réguliers ? Comme celui-là ? demande la Marchande en lui faisant entendre le bruit d'un train qui roule.

« Pas du tout, je cherche un son qu'on peut entendre chez soi ; à la maison, dans une chambre à coucher » explique Le Petit Chambranlant, désabusé.

La Marchande lui fait alors entendre le bruit d'un réveil.

« Non, ça c'est tic tac, c'est pas toc toc ! Le Roi a dit que ça faisait toc toc » reprend Le Petit Chambranlant impatient.

Ah ! C'est un cadeau pour le Roi que vous cherchez ! » et la Marchande lui fait entendre un son de trompettes royales.

« Mais non, vous ne comprenez pas, Sa Majestaille souffre d'insomnies. Il prétend qu'il entend un bruit...Un toc toc qui ne s'arrête pas. Et qu'il ne dormira pas tant qu'il ne saura pas d'où ça vient. Seulement le problème, c'est que ce bruit, personne ne l'entaille sauf lui »

« Dans ce cas » dit la petite Marchande « il s'agit d'un bruit qui ne s'achète pas. Il n'y a qu'un seul endroit où on peut le trouver : en soi !

« En soi ?! » répète Le Petit Chambranlant qui n'en croit pas ses oreilles.

« Asseyez-vous, fermez les yeux, respirez tranquillement et vous verrez ! » ajoute t'elle, avant de s'évaporer dans un nuage de poussières.

Alors le Petit Chambranlant s'assied, ferme les yeux et essaye de respirer tranquillement. Au début, il n'y arrive pas. Il y a trop de peur et de tumulte dans ses pensées. Mais peu à peu, les pensées finissent par s'apaiser et entraînent le Petit Chambranlant très loin. Plus loin que le fond du désert. Le voilà qui parcourt des montagnes, des vallées, des forêts, des rivières. Découvre des villages fleuris, des enfants qui courent et s'amuse, des gens qui chantent et lui sourient. Il sent le souffle de l'air qui purifie tout, il sent la paix qui l'envahit.

Lorsqu'il ouvre les yeux, il ne sait pas combien de temps a passé, mais le soir est tombé. Il n'est plus dans le désert et devant lui, se dresse le Palais du Roi ! Tout a l'air calme et serein. Le Roi est couché dans son lit et dort à poings fermés. Seul un oiseau avec des yeux perçants et de fines oreilles, semble veiller sur lui.

C'est un vieux hibou qui lui dit : « Sa Majesté m'a chargé de vous dire qu'il s'agit d'un bruit qui ne s'achète pas. Il n'y a qu'un seul endroit où on peut le trouver : en soi. » C'est à cet instant que le Petit Chambranlant perçoit pour la première fois, une vibration agréable dans sa poitrine: ce drôle de bruit qui fait toc toc...toc toc... toc toc...